1. Quel est l'objectif principal du contrôle du cycle des stocks ?

Bonne réponse : b) S'assurer de l'existence, de l'exhaustivité, de l'évaluation et de la propriété des stocks.

Justification : L'auditeur vérifie que les stocks inscrits au bilan existent réellement, que tous les stocks devant être comptabilisés le sont, qu'ils sont correctement évalués et que l'entreprise en détient la propriété ou les droits nécessaires. Il examine également leur correcte présentation dans les états financiers.

- a) Faux : les immobilisations constituent un cycle d'audit distinct.
- b) Vrai : ces vérifications concernent les principales assertions d'audit relatives aux stocks.
- c) Faux : le contrôle des flux de trésorerie concerne principalement le cycle de trésorerie.
- d) Faux : l'évaluation de la performance commerciale ne constitue pas l'objectif principal du contrôle des stocks.

2. Le contrôle des stocks vise à prévenir :

Bonne réponse : b) Les fraudes, les obsolescences et les erreurs d'évaluation des stocks.

Justification : Le contrôle des stocks permet de détecter les détournements, les pertes, les erreurs d'enregistrement, les marchandises détériorées et les produits devenus difficiles à vendre. Il contribue également à vérifier que les stocks sont évalués conformément au référentiel comptable applicable.

- a) Faux : les erreurs d'amortissement concernent principalement les immobilisations.
- b) Vrai : les fraudes, les obsolescences et les erreurs de valorisation représentent des risques importants du cycle des stocks.
- c) Faux : les fluctuations des taux de change concernent notamment les opérations en devises.
- d) Faux : les retards de paiement des clients relèvent principalement du cycle clients et créances.

3. Quelle est une étape clé du contrôle du cycle des stocks ?

Bonne réponse : b) L'observation de l'inventaire physique.

Justification : L'auditeur observe les opérations d'inventaire physique afin d'apprécier les procédures appliquées et de vérifier l'existence ainsi que l'état des

stocks. Il peut effectuer des comptages par sondage et rapprocher les quantités physiques des quantités figurant dans les fiches de stocks et l'état d'inventaire.

- a) Faux : les rapprochements bancaires concernent le cycle de trésorerie.
- b) Vrai : l'observation de l'inventaire physique constitue une procédure importante pour vérifier l'existence des stocks.
- c) Faux : l'analyse des flux de trésorerie ne permet pas directement de confirmer les quantités en stock.
- d) Faux : l'évaluation du contrôle interne de la trésorerie concerne un autre cycle d'audit.

Exemple : La fiche de stock indique 500 unités, alors que le comptage physique n'en révèle que 460. L'auditeur doit rechercher l'origine de l'écart et vérifier si une correction comptable est nécessaire.

4. Les tests de valorisation des stocks permettent de :

Bonne réponse : b) Vérifier l'application des méthodes de valorisation (FIFO, LIFO, coût moyen pondéré).

Justification : L'auditeur vérifie que le coût des stocks est calculé conformément aux méthodes autorisées par le référentiel comptable applicable, que les calculs sont exacts et que les coûts retenus sont justifiés par des pièces probantes.

- a) Faux : le calcul du besoin en fonds de roulement constitue une analyse financière, même si les stocks y interviennent.
- b) Vrai : les tests de valorisation vérifient les méthodes appliquées, les calculs et les coûts retenus.
- c) Faux : la solvabilité des clients relève principalement du cycle clients.
- d) Faux : les factures fournisseurs peuvent servir de justificatifs pour la valorisation, mais leur contrôle seul ne constitue pas l'objectif complet des tests de valorisation.

Attention : le LIFO (Last In, First Out) n'est pas autorisé par les normes IFRS pour l'évaluation des stocks. Les méthodes courantes admises par IAS 2 comprennent notamment le FIFO (First In, First Out) et le coût moyen pondéré.

5. Quelle technique permet de détecter les obsolescences de stocks ?

Bonne réponse : b) La revue analytique (rotation des stocks, comparaison avec les normes du secteur).

Justification : L'auditeur analyse l'ancienneté des stocks, leur vitesse de rotation, les articles sans mouvement et les écarts entre la valeur comptable et la valeur

nette de réalisation. Ces analyses permettent d'identifier les produits détériorés, dépassés ou difficiles à vendre, qui peuvent nécessiter une dépréciation.

- a) Partiellement vrai : l'inventaire physique permet de constater l'état des marchandises, mais ne suffit pas toujours à identifier une obsolescence commerciale.
- b) Vrai : la revue analytique aide à repérer les stocks à faible rotation ou sans mouvement.
- c) Faux : les tests de conformité vérifient surtout le respect des procédures et des règles établies.
- d) Faux : le sondage statistique est une méthode de sélection des éléments à contrôler, et non une technique spécifique de détection de l'obsolescence.

6. L'utilisation de logiciels de gestion des stocks permet :

Bonne réponse : b) D'automatiser le suivi des mouvements de stocks et d'identifier les anomalies.

Justification : Les logiciels de gestion des stocks enregistrent les entrées, les sorties et les transferts. Ils facilitent le suivi des quantités, la mise à jour des fiches de stocks, l'identification des écarts et la détection d'anomalies, sous réserve de la fiabilité des données et des contrôles informatiques.

- a) Faux : un logiciel peut assister la préparation et le suivi de l'inventaire, mais ne remplace pas le comptage physique.
- b) Vrai : l'automatisation améliore la traçabilité et facilite le contrôle des mouvements.
- c) Faux : les dotations aux amortissements concernent principalement les immobilisations.
- d) Faux : la gestion des relations fournisseurs relève plutôt des fonctions achats et approvisionnement, même si certains logiciels intègrent ces fonctionnalités.

7. La séparation des tâches est essentielle pour :

Bonne réponse : b) Prévenir les risques de fraude et d'erreurs (réception, stockage, enregistrement, inventaire).

Justification : La séparation des tâches consiste à répartir les responsabilités entre plusieurs personnes afin qu'une même personne ne puisse pas contrôler seule l'ensemble d'une opération. Par exemple, la réception physique des marchandises, l'enregistrement comptable et l'autorisation des sorties doivent être séparés autant que possible.

- a) Faux : l'optimisation des délais de paiement des clients relève principalement du cycle clients.
- b) Vrai : la séparation des tâches réduit les risques de détournement, de manipulation et d'erreurs non détectées.
- c) Faux : elle peut contribuer indirectement à une meilleure gestion, mais son objectif premier est le contrôle interne.
- d) Faux : la qualité des produits dépend notamment des contrôles qualité et des procédures de production.

Exemple : Si le magasinier peut à la fois sortir des marchandises sans autorisation et modifier seul les quantités enregistrées dans le logiciel, le risque de détournement augmente.

8. Quels documents doivent être examinés lors du contrôle des stocks ?

Bonne réponse : b) Les bons de réception, les bons de sortie, les fiches de stocks, les factures d'achat.

Justification : Ces documents permettent de vérifier la réalité et la traçabilité des mouvements de stocks, leur enregistrement correct ainsi que la justification de leur valeur comptable.

- a) Faux : les contrats de location concernent principalement les engagements locatifs et les immobilisations.
- b) Vrai : ces documents constituent des pièces essentielles pour contrôler les entrées, les sorties et la valorisation des stocks.
- c) Faux : les relevés bancaires concernent principalement les opérations de trésorerie.
- d) Faux : les plans d'amortissement concernent les immobilisations amortissables.

À retenir pour l'examen

Le contrôle du cycle des stocks repose sur cinq démarches essentielles :

1. Contrôler l'existence : vérifier physiquement les stocks.
2. Contrôler l'exhaustivité : s'assurer que tous les stocks devant être comptabilisés le sont.
3. Contrôler la valorisation : vérifier le coût d'entrée et la nécessité éventuelle d'une dépréciation.
4. Contrôler les mouvements : rapprocher les entrées et les sorties avec les pièces justificatives.
5. Évaluer le contrôle interne : examiner la séparation des tâches, les autorisations et la fiabilité du système de gestion.

L'objectif final est de s'assurer que les stocks figurant dans les états financiers existent, sont correctement évalués et sont comptabilisés conformément au référentiel applicable.